

NATIONS UNIES
CONSEIL
DE SECURITE



Distr.
GENERALE
S/14385
25 février 1981
FRANCAIS
ORIGINAL : ANGLAIS

LETTRE DATEE DU 24 FEVRIER 1981, ADRESSEE AU SECRETAIRE GENERAL PAR
LE REPRESENTANT PERMANENT DE L'ANGOLA AUPRES DE L'ORGANISATION DES
NATIONS UNIES

J'ai l'honneur de vous faire tenir ci-joint un communiqué du Ministère de la défense décrivant les derniers actes d'agression armée perpétrés par les Forces armées racistes sud-africaines contre la République populaire d'Angola.

Ils sont la continuation des actions entreprises par le régime raciste contre l'intégrité territoriale et la souveraineté de la République populaire d'Angola, dès les premiers jours de son indépendance.

Ces actions se sont poursuivies en dépit des nombreuses résolutions adoptées par le Conseil de sécurité.

Je vous prie de bien vouloir faire publier et distribuer le texte de la présente note et de la pièce jointe comme document du Conseil de sécurité ayant trait à la question des actes d'agression de l'Afrique du Sud contre la République populaire d'Angola.

L'Ambassadeur,
Représentant permanent,
(Signé) Elísio de FIGUEIREDO

Annexe

Le Ministère de la défense de la République populaire d'Angola a publié un communiqué au sujet de la situation militaire dans le sud du pays. Ce communiqué décrit les attaques de plus en plus fréquentes lancées depuis le début du mois de février par les troupes sud-africaines contre la République populaire d'Angola à partir du territoire occupé de la Namibie.

Selon le communiqué, "au cours de la première quinzaine de février, des appareils appartenant à l'armée de l'air sud-africaine ont violé l'espace aérien angolais en survolant les régions d'Oncocua, Chitado, Calueque, Naulila, Umbondola, Cuamato, Damaquero, Evale, Xangongo, Cahama, Mupa, Capundo, Mapunde, Lundo et Ganguerra".

Le 10 février, neuf appareils sud-africains ont attaqué une colonne des FAPLA (Forces armées populaires pour la libération de l'Angola) à 4 km de N'Giva. Les troupes angolaises, ayant promptement riposté, les avions des forces racistes ont été obligés de se retirer. Pendant leur retraite, ils ont causé des pertes aux forces angolaises ainsi que des dommages matériels.

Le 12 février, des troupes sud-africaines ont débarqué de treize hélicoptères de type Puma dans la région de Mulemba, qui était un poste de commandement militaire au moment où l'opération "Smokeshell" a abouti à l'occupation de cette région en juin 1980.

Le 13 février, neuf hélicoptères ont débarqué d'autres troupes et du matériel militaire à Mulemba. Deux hélicoptères de type Puma ont pénétré jusqu'à 250 km à l'intérieur du territoire angolais au cours d'une attaque surprise et ont débarqué des troupes dans la région de Bibala, entre Moçâmedes et Lubango. Ces troupes ont détruit un pont du chemin de fer de Moçâmedes, qui a une importance vitale pour le trafic ferroviaire. Les trains de cette ligne approvisionnent les populations de Huila, Menene et Kuando Kubango.

Le 14 février, des troupes sud-africaines ont occupé le village de Xiede en utilisant des véhicules blindés et de l'artillerie lourde. Le même jour, les troupes sud-africaines, avec l'appui de blindés et d'artillerie, se sont concentrées dans la région de Ionde et de Nehone. Une troisième colonne s'est dirigée vers Xiede.

Le 16 février, des troupes sud-africaines ont attaqué un groupe de personnes entre Xiede et Namacunde, causant la mort de cinq civils. Ces troupes sud-africaines se trouvent toujours en territoire angolais. On s'attend à une intensification de ces actes militaires.

Selon le communiqué, le Ministère de la défense de la République populaire d'Angola tient à éveiller l'attention de l'opinion publique internationale sur ces actes d'agression commis par le Gouvernement raciste sud-africain. Il réaffirme au monde entier que, face à n'importe quel type de menace de la part du général

raciste Charles Lloyd, les glorieuses FAPLA n'hésiteront pas. Les FAPLA savent que, lorsque les Sud-Africains racistes partent au combat, qu'ils pénètrent sur le territoire libre et souverain de l'Angola, il s'agit en fait d'une attaque dirigée contre le peuple angolais et contre son aile armée, les glorieuses FAPLA".

"Le général raciste enverra d'autres soldats sud-africains jeunes et innocents répandre la mort et la misère parmi la population sans défense du sud de notre pays, mais beaucoup d'entre eux ne retourneront jamais dans leurs foyers en Afrique du Sud, parce que les balles qui défendent notre peuple, qui défendent l'intégrité de notre patrie les arrêteront en chemin et leur feront payer de leur vie l'aventurisme des généraux racistes de Pretoria."
